

capitaine Leyva , tint en respect ce parti nombreux d'hommes inhumains , qui auroient indubitablement désolé nos établissemens en cette contrée. Les femmes & les enfans se laisserent enfermer dans la maison du commandant : de la défense de laquelle le lieutenant , Don Francisco Cantabona , fut chargé avec 20 hommes. Les troupes ainsi que les habitans montrèrent la plus grande bravoure , demandant avec instance qu'il leur fût permis de faire une sortie. Détrompés enfin , en voyant l'inutilité de leurs efforts redoublés , les ennemis se disperserent » .

Extrait d'une lettre d'Algesires du 6 Février.

*Les Vigies de la côte nous ont signalé à midi 14 vaisseaux espagnols , croisant entre les caps Spartel & Trafalgar ; ce qui semble nous annoncer la prochaine apparition des Anglois. Leur flotte , si nous en croions les rapports des déserteurs , étoit attendue à Gibraltar dans le courant du mois dernier ; & ce n'est pas sans la plus vive inquiétude qu'ils ont vu finir ce mois sans être approvisionnés. Deux nouveaux déserteurs anglois , venus au camp avant-hier , ont confirmé le rapport de ceux qui y arriverent le 27 Janvier. Les soldats, accablés de travail & de fatigue , n'ont plus de viande ; & ils s'attendoient à être mis dans moins de quinze jours à la dernière ration de pain & de légumes , la seule nourriture qui leur reste. Il y a une grande mortalité parmi les habitans , occasionnée par la mauvaise qualité des vivres. Comme on ne peut fournir à chaque individu qu'un pain de dix onces par jour , & que la plupart manquant de provisions se sont accommodés des mauvaises*